

FAIRE CONVERGER INTERNET ET LES MOBILES

Marc Rougier, ingénieur télécoms, a été touché très tôt par le goût du risque et le virus de la création d'entreprise. La première, il l'a créée en 1988 au Canada, où il poursuivait ses études, pour la revendre deux ans plus tard. Il intègre alors le groupe Thales, qui va lui permettre d'assouvir une autre passion : le voyage. Sa carrière va le conduire dans une douzaine de pays, avant qu'il décide de replonger.

Sa deuxième société, Meiosys, est créée en novembre 2000 en région parisienne et très vite relocalisée à Toulouse pour se rapprocher des pôles de compétences techniques et humaines. Spécialiste de la virtualisation d'applications et de la haute disponibilité, Meiosys va déposer une vingtaine de brevets avant d'être cédée à IBM en 2005. Jamais deux sans trois.

Vers l'internationalisation

En 2007, à 46 ans, fort de ses deux premières expériences, Marc Rougier voulait remonter quelque chose. «J'étais à la recherche de bonnes idées, quand j'ai croisé Ludovic Le Moan, mon actuel associé.» Ils additionnent leur vision du monde, en général, et de l'informatique, en particulier. L'idée est commune : «La convergence entre le web et le téléphone mobile va se développer, il faut en être», résume Marc Rougier. La création d'entreprise, les effets de levier du capital-risque, la propriété industrielle n'ont plus de secret pour les deux associés. Tout va aller très vite.

La nouvelle start-up, lancée en 2007, s'appelle Goojet, pour «Good Gadget». Il s'agit d'offrir un espace de gestion et de création de contenus web sur les mobiles. Goojet propose, en



▶ Il a déposé six brevets pour protéger son business

outre, à l'utilisateur une solution participative, lui permettant d'interagir avec l'ensemble de la communauté des utilisateurs. Six brevets sont déposés. La société remporte le prix Le Web3 en décembre 2007 et lève dans la foulée 2,3 millions d'euros auprès d'Elia Partners, de l'Irdi et de Partech Inter-

national. Rebelote en juin dernier : la PME lève 6 millions d'euros pour soutenir le développement de son offre commerciale. La machine est lancée : «Le cap des 500 000 utilisateurs a été franchi en fin d'année dernière, souligne Marc Rougier, et 2010 sera l'année de l'internationalisation.» ■ M.A. ▶▶